

1688). — Ces exigences et cette tyrannie, complétées par la révocation de l'édit de Nantes, accumulaient les haines de l'Europe. Le stathouder Guillaume d'Orange exploita ces haines et les fit aboutir à une nouvelle coalition : ce fut la *ligue d'Augsbourg*, signée secrètement le 10 juillet 1686 entre l'Espagne, la Suède, l'Autriche, la Bavière, la Saxe, l'électeur palatin et le Piémont.

Louis XIV eut vent de la ligue. Il essaya de la désarmer par des protestations pacifiques; on ne le crut pas. Sur ces entrefaites (novembre 1688), éclata en Angleterre la révolution qui renversa le roi Jacques II, son cousin et allié, et donna le trône à Guillaume d'Orange. L'Angleterre entra immédiatement dans la ligue d'Augsbourg. C'était l'Europe entière que Louis XIV allait avoir maintenant sur les bras.

Guerre de la deuxième coalition ou de la ligue d'Augsbourg (1689-1697). — Menacé par toute l'Europe, Louis XIV accepta sans hésiter une lutte gigantesque. Il résolut de soutenir la guerre à la fois sur la Manche et en Irlande contre l'Angleterre, pour le rétablissement de Jacques II; dans les Pays-Bas, contre la Hollande et l'Espagne; sur le Rhin, contre l'Empire; en Italie, contre le duc de Savoie.

Opérations sur mer et en Irlande. — Louis XIV fournit à Jacques II les moyens de faire une descente en Irlande : il lui donna des vaisseaux, des officiers, des armes, de l'argent, tout un train royal, sa propre cuirasse, comme augure de la victoire, et prit congé de lui par ces paroles demeurées célèbres : « Je vous souhaite de ne vous revoir jamais. » Parti de Brest le 25 février 1689, Jacques débarqua sans encombre à Kinsale, le 22 mars, et entra en triomphe à Dublin. Catholique, il vit se soulever en sa faveur la catholique Irlande tout entière contre le protestant Guillaume d'Orange.

Jacques ne sut malheureusement utiliser ni l'enthousiasme des siens, ni les secours de la France. Il attaqua à la légère Londonderry, où s'étaient retranchées les forces protestantes, et échoua. Il se laissa ensuite battre par Guillaume sur les bords de la *Boyne* (1690), et